

Art & Décoration

DOSSIER

PAPIERS PEINTS
LA NATURE SUPERSTAR
DE NOS INTÉRIEURS

TEINTES DOUCES,
FORMES ARRONDIES,
MATIÈRES CHALEUREUSES

*Les secrets
d'une maison
cocon*

AMÉNAGEMENT
BULLES & BIEN-ÊTRE
VIVE LES PISCINES
PERSONNALISÉES !

ESCAPADE

Week-end dans l'Eure

DE GIVERNY AUX ANDELYS, UN PARCOURS CHARMANT ET GOURMAND

15
**CUISINES
COLORÉES
ET STYLEES**



À LYON

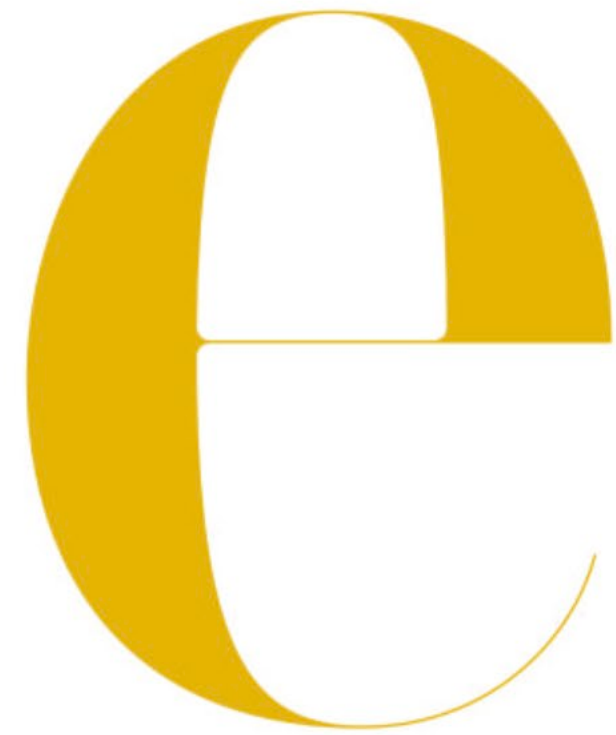
ON DIRAIT LE SUD



Le vaste séjour, issu de la réunion de trois pièces, doit sa personnalité aux décors qui animent ses murs. Au fond, le papier peint architecturé aux tons chaleureux (LondonArt) donne de la profondeur à la pièce. À gauche, fauteuil, Zara Home. Table basse « Coffee », design Isamu Noguchi (1944), Vitra. Canapé, Westwing. Guéridons « Pano », Light & Living chez Casa Gitane. Meuble en frêne des années 1980, acheté chez Deco Arts (à Berlin). Tapis, rapporté du Maroc. Applique, Flos. Vase en céramique, chiné à Uzès. Plateau, chiné aux puces du Canal (à Villeurbanne). Coussins à motifs abstraits, Mapoésie. Cache-pot, La Redoute aux Galeries Lafayette. À droite, l'ambiance est plus moderniste avec une étonnante composition en contreplaqué de bouleau (« Tableau », Studio Zero pour Inkiostro Bianco), où les différents panneaux de formes géométriques s'imbriquent tel un puzzle. La toile qui lui fait écho est signée de l'artiste berlinoise Eva Jablonsky. « Lounge Chair » et « Ottoman » design Charles et Ray Eames (1956), Vitra. Banc, rapporté du Maroc. Lampe, Ikea. Vase, Galeries Lafayette. Table basse, Casa Gitane. Plat noir et bougeoirs, Søstrene Grene. Tapis, Alfombras Kervan (à Saint-Sébastien). Coussin et photophores dorés, Zara Home.

Inspiré par le Maroc et le Mexique qu'il affectionne, et avec la complicité de l'architecte basque Mikel Irastorza, un couple franco-espagnol s'est créé, à Lyon, un cocon sur mesure, lumineux et ensoleillé, en prise directe avec le ciel.

REPORTAGE BETTINA LAFOND. PHOTOS FRENCHIE CRISTOGATIN.



En arrivant à Lyon pour des raisons professionnelles, après avoir vécu plusieurs années en Espagne, dont elle est originaire, Joana et son mari Laurent ont loué un appartement avant de se lancer dans un achat. « Pour apprendre à connaître la ville, et affiner notre cahier des

charges », précise-t-elle. Leur rêve ? Un espace assez grand pour eux et leurs deux enfants, une terrasse, la proximité d'un jardin public, d'une station de métro et d'écoles. C'est dans le 6^e arrondissement de la ville, non loin du parc de la Tête d'Or, que le couple visite un appartement au dernier étage d'un immeuble récent, qui coche presque toutes les cases. « Il n'avait pas le charme d'un immeuble ancien, mais offrait une terrasse de 25 m² et un garage en sous-sol. »

Des travaux d'envergure

Le couple décide, malgré le bon état général du logement, d'y entreprendre des travaux d'envergure avec l'aide de l'architecte espagnol Mikel Irastorza, qui a déjà rénové leur précédente maison à Saint-Sébastien, au Pays basque. Ensemble, ils sollicitent la copropriété pour abattre un mur porteur et le remplacer par un IPN (poutrelle en I à profil normal, NDLR) pour créer, en lieu et place de trois pièces distinctes, une pièce à vivre d'environ 100 m², englobant salon, salle à manger et cuisine. Cet accord obtenu, l'architecte construit son projet à partir d'une contrainte – une hauteur sous plafond relativement basse (2,65 m) –, en tenant compte du goût de Joana pour une atmosphère sudiste et les matériaux de qualité.

Afin de donner l'illusion d'un plafond plus haut, Mikel Irastorza l'habille habilement de décrochés rétroéclairés, tandis que toute la déco est pensée dans une palette chaude aux tons blanc cassé, orange, jaune et terracotta. Pour animer les murs blancs, leur donner de la personnalité autant que de la profondeur, l'architecte suggère un papier peint architectural qui donne l'impression d'une grande fresque, tandis que, sur un autre mur, des panneaux de bois aux formes géométriques s'imbriquent tel un puzzle géant pour dérouler une étonnante composition abstraite. Le bois est présent dans les nombreux placards intégrés, tandis que la céramique façon marbre s'invite en cuisine et dans la salle de bains apportant de l'élégance au projet. Les fenêtres à battants qui ouvraient sur la terrasse sont remplacées par des baies fixes ou à galandage qui laissent passer le regard. Devant, une grande marche habillée de carreaux terracotta, qui court sur toute la largeur de la pièce et accueille cactus et palmier, sert de liaison avec l'extérieur revêtu du même carrelage. « Été comme hiver, nous déjeunons souvent sur la terrasse, car elle est exposée plein sud. Elle prolonge l'intérieur comme un espace de vie à part entière », explique Joana. Seule la partie nuit subit peu de changements. Pour meubler cette « maison sur le toit », l'architecte et le couple choisissent des pièces contemporaines, dont quelques belles signatures, ponctués d'objets dénichés aux puces du Canal, sur Internet et même des œuvres d'art. Depuis trois ans, Joana et Laurent avouent ressentir un « effet Waouh ! » lorsqu'ils poussent la porte d'entrée. « Notre seul regret reste la taille des chambres, petites à notre goût. Un jour nous partirons, mais en attendant nous profitons à fond de notre appartement ! » conclut Joana. ●

Toute la déco est pensée dans une palette chaude aux tons blanc cassé, orange, jaune, et terracotta.



La salle à manger, installée devant les fenêtres, est baignée de lumière. Des baies fixes ou à galandage ont remplacé les anciennes à battants. Devant, une large marche, qui permet d'accéder à la terrasse, fait également office de banc ou de desserte. Elle est habillée d'un carrelage terracotta identique à celui posé sur la terrasse (Decoceram). La table,

dessinée par Mikel Irastorza, mise sur le contraste de pieds en métal thermolaqué et d'un plateau en chêne massif aux contours irréguliers (Thai Natura, à Valence, Espagne). Au mur, lithographie, Eduardo Chillida. À droite, affiche, Pomax. Tapis, Zara Home. Chaises, Westwing. Suspension, Northdeco. Vaisselle, Botanic.



Dessinée par l'architecte, la cuisine sur mesure a été réalisée par l'entreprise espagnole Cocinas García, et mixe un chêne chaleureux qui habille un mur entier (dissimulant placards, réfrigérateur et coin café), et de la céramique hyper chic, façon marbre aux veines caramel (« Paonazzo Biondo

Silk », Xtone, Porcelanosa). La table au plateau irrégulier vient apporter une note bohème tandis que les touches de noir jouent la carte de la modernité. Tapis, Zara Home. Chaises, Westwing. Suspension, Northdeco. Vaisselle, Botanic. Carafe, chinée aux puces du Canal. Cave à vin, EuroCave.



Le choix du plan, de la crédence et de l'îlot en céramique façon marbre a déterminé celui d'un ton blanc chaud au mur (« 06N1 », Dulux Valentine), de bois blond, de façades gris rosé (teintées en Espagne) et des accessoires noirs. Robinetterie, Grohe. Planche et coupe en bois,

rapportées du Mexique. Tasses, Cristina Oria. Bols, cadeau. Carafe, chinée aux puces du Canal. Affiche, AM.PM. Bouilloire, Smeg. Cafetière, Nespresso. Sur les placards, assiettes tressées, OCBO (à Lyon). Tapis, Zara Home.

Dans la chambre du couple, ce sont les appliques « Haban », (Aromas del Campo) qui ont inspiré la décoration de la pièce. Spectaculaires par leur taille, elles se détachent sur un papier peint (LondonArt) dont les motifs abstraits, qui paraissent avoir été obtenus à la brosse, donnent de la profondeur à la pièce. Chévet, Zara Home. Plaid noir, Madura. Plaid bleu, rapporté d'Irlande. Coussins à motifs, Mapoésie. Coussins unis, Le Printemps. Tapis, AM.PM.



Tout comme la cuisine, la salle de bains du couple semble habillée de marbre. Il s'agit en fait d'un carrelage en grès cérame importé d'Espagne (« Syros Gold », KTL Ceramica). Si la douche a été refaite et la robinetterie (Tres) entièrement changée pour apporter une touche dorée chic, la salle de bains conserve son miroir, son radiateur sèche-serviettes et son meuble vasque d'origine, agrémenté de nouvelles poignées en bronze martelé (Sai'Lanka chez MH World, à Saint-Sébastien). Savon, Tameez. Drap de bain, Monoprix.

